

Prix de l'Abonnement - Edition Quotidienne

1 An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS. \$ 9.00 \$4.50 \$2.25 \$0.75
POUR L'ETRANGER. 12.15 6.10 3.05 1.05

Les abonnements se soldent invariablement d'avance

LE NUMERO



CINQ SOUS

Prix de l'Abonnement - Edition Hebdomadaire

1 An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS. \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75
POUR L'ETRANGER. 4.00 2.05 1.35 1.05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 20 JUILLET 1913

86ème Année

MEXIQUE

INSPECTION DES TROUPES DES FRONTIERES.

Les financiers voudraient-ils forcer la main aux Etats-Unis?

Des rebelles acclament les Etats-Unis.

Memphis, Tenn., 19 juillet. Le secrétaire de la guerre, M. Garrison, son chef d'état-major, major-général Leonard Wood, et plusieurs officiers supérieurs sont arrivés ici aujourd'hui pour suivre leur tournée d'inspection des postes d'armée. Ils ont été reçus par des comités composés d'officiers de la garnison et de membres des divers cercles d'affaires de la ville. Après déjeuner au "Country Club," le secrétaire Garrison monta dans une automobile mise à sa disposition pour parcourir l'emplacement futur de la route proposée qui reliera les parcs de la cité avec le cimetière National.

Cette commission militaire quittera la ville à midi pour se rendre à Little Rock. De là, le secrétaire ira à San Antonio où il aura une conférence avec le Consul des Etats-Unis M. Luther Elsworth et d'autres officiers américains qui furent détachés au Mexico, au sujet de ce qui se passe dans le Sud. Le secrétaire recevra aussi des rapports sur la situation des troupes le long de la frontière.

Les financiers et le Mexique.

Londres, 19 juillet. — Le "Daily News" demande dans son éditorial d'aujourd'hui pourquoi les puissances qui entretiennent les meilleures et les plus étroites relations avec les régimes de Serbie, la république portugaise, mais refusent encore maintenant de reconnaître la république de Chine, seraient si pressées d'obtenir des Etats-Unis la reconnaissance de Huerta.

L'éditorial accuse les puissances de ne faire au Mexique que des affaires seulement; il dit que ce qui est l'intérêt des financiers et des concessionnaires, et ce que pense le Président Wilson, sont deux choses qui probablement ne peuvent être guidées par les mêmes motifs.

Des rebelles acclament les Etats-Unis.

Matamoros, 19 juillet. — Sur le Rio Grande, 800 hommes des troupes constitutionnelles et une grande foule de citoyens ont manifesté avec enthousiasme vendredi, poussant des vivats à l'adresse du gouvernement des Etats-Unis.

La démonstration a eu lieu devant le Consulat américain et à l'occasion de l'anniversaire de la mort du grand patriote mexicain Benito Juarez.

Le major Mujica, chef d'état-major du général Blanco, commandant rebelle, s'adressant au Consul Johnson, blâma les récentes manifestations anti-américaines de Mexico et affirma à nouveau, l'amitié des constitutionnalistes pour les Etats-Unis.

Le consul Johnson répondit brièvement disant qu'il informerait le gouvernement des Etats-Unis de ce qui venait de se passer.

Victoire des fédéraux à Santa Rosalia.

El Paso, 19 juillet. — Les troupes fédérales sous le général Pascual Orozco ont défait les rebelles commandés par les colonels Herrera et Chao, près de Santa Rosalia, Chihuahua. Elles ont fait beaucoup de prisonniers dit un télégramme du général Mercado, gouverneur de la province de Chihuahua aux autorités de Juarez. Il ajoute que le colonel rebelle Herrera est blessé.

Le général Francisco Vila, constitutionnaliste dit que dans l'affaire opérée sur Juarez, 500 Indiens Yaquis conduits par leur chef, furent employés.

Saisie de munitions destinées aux rebelles.

Laredo, Tex., 19 juillet. — Deux

cent quarante livres de poudre sans fumée et 50,000 paquets de cartouches ont été saisis vendredi par le capitaine Howard du quatorzième de cavalerie. Ces munitions étaient contenues dans des colis adressés à Hidalgo, un quartier général constitutionnaliste.

Les rebelles vont employer de gros canons pris aux fédéraux.

Douglas, Ariz., 19 juillet. — Les deux plus grosses parmi les huit

pièces de campagne prises aux fédéraux par les constitutionnalistes ont été réparées et expédiées aujourd'hui sur le front pour être employées au siège de Guaymas. Le général Obregon encore souffrant d'un récent coup de soleil a été provisoirement remplacé aujourd'hui comme commandant en chef par le colonel Alvarado, dans une réunion tenue par les chefs constitutionnalistes.

Les Japonais et le Mexique.

Mexico, 19 juillet. — Un comité de Japonais a adressé une pétition au gouvernement mexicain demandant l'autorisation de pouvoir coloniser l'état de Morelos

Départ de M. Brown.

Mexico, 19 juillet. — M. E. N. Brown, président des chemins de fer nationaux du Mexique est parti la nuit dernière pour New York.

Il a dit que sa décision de démissionner est irrévocable.

avec des Japonais. Les négociations qui ont été entreprises dans ce but sont en bonne marche.

LA TRANSFUSION DU SANG.

Une nouvelle méthode appliquée avec succès à Philadelphie.

Philadelphie, Pa., 19 juillet.

On a expérimenté hier dans un hôpital de la ville la transfusion du sang au moyen d'une seringue spécialement désignée pour cet usage.

Le sang a été pris dans les veines d'un jeune marié qui s'est dévoué pour sauver sa femme malade.

Le Dr. J. Thompson Schell, le médecin principal qui a fait l'opération, a expliqué que cette nouvelle méthode a l'avantage de laisser connaître la quantité exacte du sang qui est injecté. Il a dit que les plus grandes précautions devaient être observées pour empêcher la coagulation du sang et le contact de l'air avec les veines du malade.

M. A. Wald, demeurant au No 3501 de la rue Calhoun, a eu la main gauche dévorée hier soir par un loup en cage chez lui. Il passait des morceaux de viande crue à l'animal, à travers les barreaux de la cage, et il eut la main presque entièrement coupée par un coup de dent de la bête.

Le blessé a été porté à l'Hôpital de la Charité. Son état est très grave.



La Société du 14 Juillet en face les bureaux de l'Abeille

Les deux époux ont vite repris leurs sens après l'opération et la condition de la jeune femme est bien meilleure. La seringue employée par le Dr. Schell a 15 pouces de long et un pouce de diamètre. On avait enduit l'intérieur de la seringue de paraffine stérilisée pour empêcher le sang d'être en contact avec le verre.

LE CARDINAL GIBBONS

Agé de 79 ans, croit sa fin prochaine.

Baltimore, 19 juillet. — Bien que le Cardinal Gibbons ait dit à un visiteur qu'il se sent jeune et capable de consacrer plusieurs années encore au service de l'Eglise, il croit que son existence touche à sa fin. Le 23 juillet prochain, le cardinal aura 79 ans. "Je serai bientôt octogénaire,"

a ajouté le prélat, "et la nature doit suivre son cours. Le Dieu Tout-Puissant m'a accordé une longue existence, et je suis prêt à aller lui en rendre compte quand Il le voudra."

Lors de sa récente visite à la famille de son frère à la Nouvelle-Orléans, le Cardinal Gibbons était en bonne santé et il a dit qu'il avait l'intention de revenir sous peu. Il avait très bien supporté les fatigues du voyage. Il va prendre ses vacances dans quelques jours.

A PROPOS DU MEURTRE DE JEAN GOSSIOT.

Shreveport, La., 19 juillet. — Des charges accablantes pèsent contre Georges Thomas, le nègre qui a été arrêté comme suspect d'avoir assassiné Jean Gossiot.

Une des preuves la plus évidente du nègre consiste en des empreintes de sabots de cheval. On a trouvé un poney en possession du père de l'inculpé dont les sabots correspondent exactement avec les traces de sabots de cheval relevées sur les lieux du crime. D'un autre côté l'empreinte des pieds de Thomas correspond exactement aux empreintes des pieds qui avaient été soigneusement recouvertes par les officiels, depuis le jour du crime.

Le Dr. R. S. Terry, qui est en train de faire des moulages en plâtre des empreintes relevées, dit cependant qu'il ne croit pas que ces empreintes correspondent aux sabots du cheval et aux pieds du nègre.

HERITIERS DE L'EMPEREUR.

C'est le titre que vont pouvoir prendre avec une pension qu'ils devront à Napoléon Ier quelques vieux braves de l'armée française.

A Saint-Hélène, l'Empereur avait pensé à ses vieux soldats. Il voulait que, rentrés dans leurs foyers après les grandes guerres de l'Épopée, ils pussent y vivre décemment d'une petite pension prise sur sa cassette; et il avait laissé pour eux plusieurs millions.

Ce fonds demeure encore intact aujourd'hui. Depuis près d'un siècle les arrérages en sont servis, non plus à des compagnons d'armes du grand Empereur, car ils sont morts, mais, par assimilation, à de vieux militaires ayant fait campagne, blessés et sans ressources.

Il y a ainsi dans tous les départements de France des "héritiers de l'Empereur." Il y en a un peu plus à Paris qu'ailleurs, mais ils disparaissent vite et la liste s'en renouvelle souvent. Quelques vacances se sont produites encore cette année dans cette liste, que le préfet de la Seine va compléter.

UN LOUP FEROCÉ.